

CORRESPONDANCE

Courte réponse du Critique au Directeur imaginaire ⁽¹⁾

En rentrant de congé, Monsieur le Directeur de Théâtre, je trouve dans le *Courrier musical* du 1^{er} septembre, l'article où vous combattez brillamment et victorieusement, avec la plume de M. Jean Marcel, des idées que je n'ai pas émises. Par le répertoire des grands concerts, dont naguère je me plaignis un peu, vous synthétisez le répertoire de tous les théâtres de France. Je me garde de souscrire à cette généralisation intempestive. Jamais je n'ai eu l'intention de réclamer pour les spectateurs de province la même pâture artistique que je demande pour les habitués de nos grands concerts du dimanche, nos bons habitués si subtils et si avertis, ... à les en croire. J'ai même défendu (dans *Dissonance*, si je ne m'abuse) l'éclectisme que vous préconisez en pratique, et que j'irais jusqu'à recommander en théorie.

Alors ?...

Vous vous battez donc, Monsieur le Directeur, contre un moulin à vent, si j'ose me comparer à l'un de ces utiles engins, dont, l'autre semaine encore, je voyais les grands bras emphatiques tourner au-dessus des vertes plaines flamandes.

Pour ce qui est des progrès à opérer dans le goût du public, je ne crois guère, je vous l'avoue, à l'efficacité du Pouvoir, ni même des écoles privées, et n'ai confiance pour cela que dans le prosélytisme individuel. Que chaque artiste convertisse à la religion du Beau huit ou dix de ses intimes, voici, je pense, l'unique propagande sérieuse. Si les gens ont des boutons à leur jaquette, c'est pour qu'on les saisisse par là et qu'on ne les lâche plus, tant qu'ils n'auront pas écouté jusqu'au bout le chef-d'œuvre que nous aimons. Tout le reste, associations et conférences, n'est que verbiage.

Et puis, si messieurs les chanteurs et les virtuoses croyaient véritablement à leur art, ils n'exigeraient pas, pour l'exercer, des appointements de ministres. Alors, Monsieur le Directeur, vous pourriez donner dans votre théâtre les places à meilleur marché, et le public, qui aime à en avoir pour son argent, irait goûter de la marchandise inconnue, au lieu de se contenter indéfiniment de *Mignon* et de *Faust*; « où l'on est sûr de passer une bonne soirée ».

Mais rêver un demi-désintéressement chez les interprètes, c'est encore demander de l'amour, — de l'amour ! la chose au monde la plus rare.

Je vous salue, Monsieur le Directeur en vous souhaitant une bonne saison prochaine et en vous suppliant d'avoir tout de même un peu plus foi dans les chefs-d'œuvre.

La fortune favorise les oseurs !

Jean d'UDINE.

(1) Voir le numéro du 1^{er} septembre.